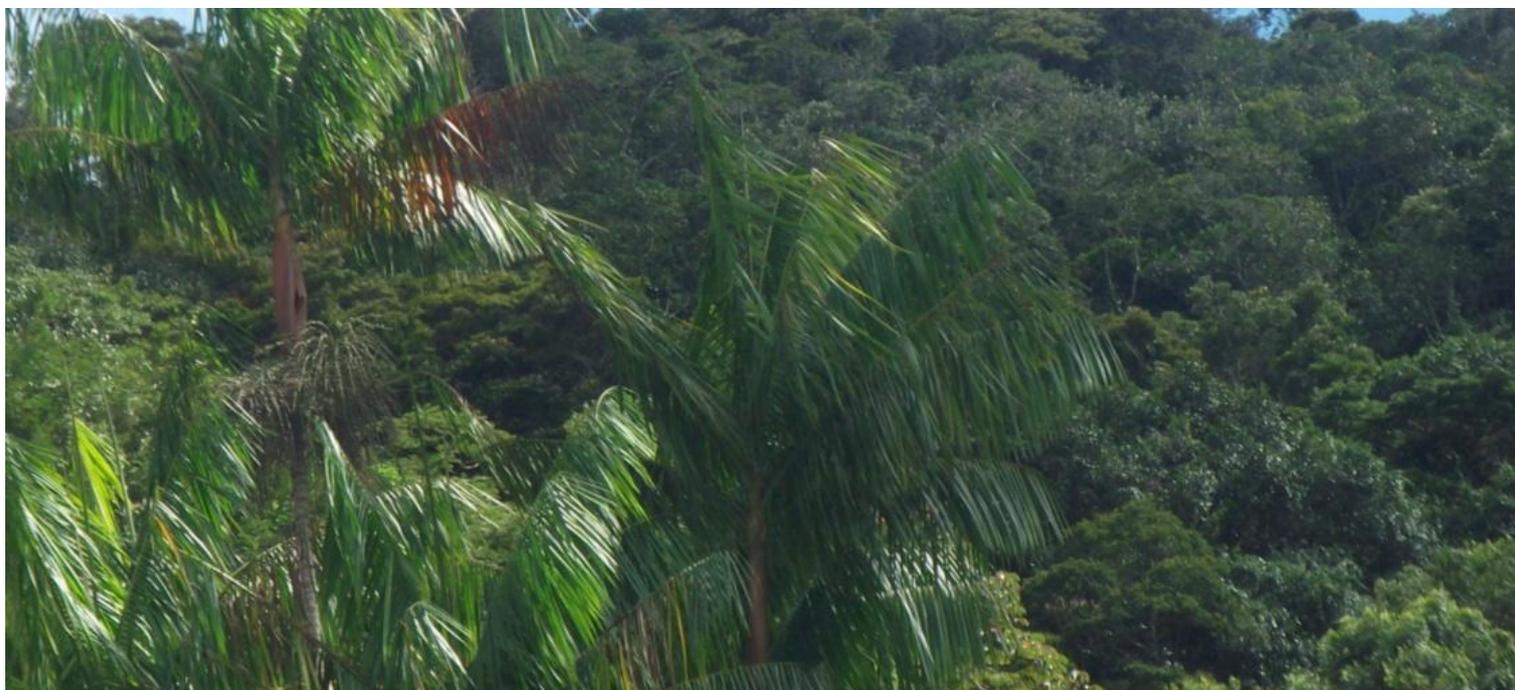


**3ème compte-rendu**

**31 mai**

Comme nous en avons été informés dès le 30 mai, après le déjeuner, Florisvaldo dit « Flo » (grand gaillard qui me fait penser aux rugbymen toulonnais !!!) et chauffeur attitré de la communauté vient nous chercher pour nous rendre à Baturité où Vincent doit donner son avis sur de potentiels travaux à effectuer, Irma Faustine qui y réside, nous y accompagne. Infirmière obstétricienne, elle rentre de 2 jours de formation à Fortaleza.

Nous voilà partis, pour 2 heures de route, c'est un défilé de grands espaces verdoyants, des forêts d'arbres d'essences différentes et de cajou notamment, fruit très prisé ici et consommé de toutes les manières : en jus, en fruit cru, cuit, en confiture, avec les gâteaux et exporté bien sûr, partout dans le monde.



Les villages traversés sont modestes, et, à leur hauteur, des vendeurs en bordure de route proposent des graines de légumes et des fruits. Le manioc, le maïs, le riz, les haricots sont la consommation traditionnelle ici, que nous voyons sur les marchés d'ailleurs depuis notre arrivée.



Les villageois cultivent eux-mêmes leurs lopins de terre pour en récolter leur base alimentaire.

Les commentaires se poursuivent avec Irma Faustina : nous passons le village de « Redempção » (Rédemption la bien nommée), première ville du Cearà à avoir aboli l'esclavage (en 1884), le Cearà ayant été le premier état du Brésil à avoir franchi ce grand pas.

Nous passons aussi devant une Université Afro-Brésilienne, où, suite à une convention internationale, de jeunes africains lusophones viennent y étudier.

A notre arrivée à Baturité nous avons la surprise d'être amenés à l'hôtel Padre Cicero (du nom d'une figure catholique très appréciée du Cearà) où nous serons logés pendant ce week-end, très confortablement.

Nous sommes accueillis très chaleureusement par Irmã Graça dans sa communauté à l'intérieur de l'Hôpital José Pinto do Carmo tout à fait voisin de l'hôtel où nous logeons. Il y fait plus chaud. Cet hôpital était un ancien collège.

Une visite de l'hôpital est suggérée par Vincent et conduite par Irmã Faustina. Les lieux sont vastes, maternité, pédiatrie et médecine générale sont les services proposés. Les urgences n'y sont plus assurées. Cette partie visitée est vétuste et très peu fonctionnelle. Nous n'avons pas de photos puisque c'était un premier contact et un retour y est prévu.

L'heure du repas est arrivée que nous partageons joyeusement avec Irmã Graça, Irmã Consuelo, Irmã Faustina et Irmã Madalena : un repas italien (pizzas salées et sucrées) nous est servi que nous apprécions particulièrement avec Vincent. J'avoue n'avoir jamais goûté auparavant des pizzas à la banane ou à la goyave !!! Originales et combien délicieuses ...

Très organisée, Irmã Graça trace le programme du lendemain : pendant qu'elle préparera le churrasco (grande tradition de grillades brésiliennes viandes, poissons) nous serons conduits à « La Serra » une des parties « en altitude » du Cearà dont la population est très fière pour sa « fraîcheur ».

L'hôtel se trouve en face de l'Eglise Paroissiale et sur la place centrale de Baturité d'ailleurs très animée jusque tard dans la nuit.

## **01 Juin**

Au petit déjeuner, nous voilà plongés dans une atmosphère africaine sympathique et animée puisque résident, dans cet hôtel, la plupart des jeunes étudiants africains de l'Université voisine.



Avant la promenade à la Serra, je me rends à la célébration de l'Ascension puisqu'ici le jeudi n'a pas été férié. Une messe très animée comme toujours avec à la fin, la bénédiction d'un couple pour ses 40 ans de mariage, discours des mariés et applaudissements dans l'Eglise avec gestes de bénédiction des paroissiens. La vie de la communauté paroissiale est vraiment faite ici d'événements simples et partagés...

Nous partons pour notre périple (en voiture bien sûr) que j'imaginai à pied ce qui a bien fait sourire !!! Il vaudrait la peine d'être vu à pied mais avec du temps et bien équipé.

Nous nous retrouvons dans une belle verdure : des bananiers, des manguiers, des bambous magnifiques et autres dont les noms m'ont échappé. Nous passons « Guaramiranga », hameau très visité et grimons à 865 mètres pour y trouver « le Remanso » (La Quiétude) vaste complexe touristique au milieu de la nature, très bien agencé et accueillant avec divers points d'eau dont une piscine, un petit lac, un lieu de pêche et des restaurants épars et de styles différents.



Sur le chemin du retour, nous passons près de chutes d'eaux, très fréquentées également, qui ne sont actives qu'actuellement, l'hiver fini elles sont asséchées et fermées à la visite.



Nous retrouvons Irmã Graça très affairée au « churrasco », grillade traditionnelle brésilienne qui attendait notre retour. Les sœurs sont bien équipées, la tradition se respecte !!!! Un excellent repas à nouveau partagé avec la petite communauté.



Vincent n'ayant pu visiter tout l'hôpital hier, demande à poursuivre et nous découvrons la partie la plus récente (service d'urgence), en très bon état mais inoccupée depuis la demande de fermeture par l'Etat, des raisons financières semble-il, qui nécessiteront d'être précisées. Vincent fait quelques suggestions et, notamment, que les services de maternité et pédiatrie de la partie vétuste, soient transférés dans cette zone, mieux conçue et plus récente. « L'hôpital du futur » dira tout sourire Irmà Graça.

Irmà Consuelo nous offre des bracelets (mini chapelets) pour nos enfants, le mien est jaune et vert aux couleurs du Brésil et Vincent reçoit un stylo.

Le repas du soir est à nouveau italien avec des spaghettis, bien sûr très appréciés.

## **02 Juin**

Nous partons très tôt lundi matin, direction Fortaleza où Irmà Ana Amelia, Provinciale de la Communauté, souhaite faire notre connaissance. Vincent demande à revoir Irmà de Jesus qui l'a accompagné à son arrivée au Brésil et les premiers jours sur le chantier. Retrouvailles fort sympathiques avec Vincent et enthousiasme de pouvoir parler français à nouveau, fille d'une mère professeur de français, elle a vécu 11 ans en France et nous a fredonné, ravie, des chansonnettes de son enfance.

Nous avons pris ensuite le chemin du retour vers Aracati avec une pause déjeuner (à 14h) à une heure de notre destination à peu près, à « la Maison du Mouton », vaste esplanade couverte, traditionnelle avec service de plats typiques et le traditionnel churrasco avec toujours le paiement ...au poids du contenu de l'assiette.



Arrivée enfin à Aracati où Vincent fait une rapide visite au chantier qui évolue toujours de la meilleure manière, les ouvriers ont très bien géré leur travail sous la houlette de Carlos qui avait reçu toutes les consignes.

## **03 Juin**

Le chantier évolue dans les meilleures conditions toujours sous le regard attentif et très professionnel de Vincent, il en est très satisfait. Carlos, le chef d'équipe a pris le bon rythme de travail avec Vincent, ils parlent le même langage !!! les plans sont clairs et les messages passent sans difficulté.

L'équipe est soudée et les rencontres avec Fabiano et Carlos régulières.

Voilà à peine plus de 15 jours que le chantier a commencé. Je voudrais en profiter pour mettre un accent particulier sur la vie des ouvriers sur le chantier et son évolution. Je ne suis pas professionnelle de chantier bien sûr mais je vais essayer de traduire au plus près à travers des images et les conditions et les contributions de tous ses acteurs à la réussite finale.

J'ai souligné dès le début l'intérêt que porte Vincent à leurs conditions de travail, l'utilisation du matériel adapté pour que leur quotidien soit moins lourd et moins pénible, nous souffrons de la chaleur en étant à l'ombre et immobiles, mais qu'en est-il pour eux depuis le début à casser, enlever, déplacer, transpirant et avalant beaucoup de poussière (les masques s'usent vite, il faut les remplacer souvent, la qualité visiblement ne suit pas).



En voyant le monceau de gravats sortis à l'extérieur du chantier, on pouvait mesurer les efforts fournis par chacun.

Après avoir réceptionné les marchandises (gravier, sable, briques, ciment...) Il a fallu alors commencer à creuser les tranchées, insérer les ferrures, couler le béton pour monter murs et cloisons au centimètre près, bien sûr, avec les plans qui font l'objet d'une

attention permanente de la part de Vincent ; il faut préciser que Vincent a mis par écrit et en plans toute



l'évolution des travaux en amont et chaque jour une mise à jour est faite pour en mesurer le respect, et dans son évolution et dans sa durée.

Chaque corps de métier y va de son art et toujours dans une excellente collaboration: coffreurs, maçons, électriciens, ferrailleurs, charpentiers, les manœuvres, bien sûr qui apportent leur aide à chacun et...





Jusqu'à la bétonneuse qui ne chôme pas...



Des murs atteignent maintenant les plafonds...c'est-à-dire que des salles se terminent, elles deviendront: chambres, salles de consultation, salles de soins, salles de vaccinations.



Tout en poursuivant son avancée intérieure, le chantier s'élève maintenant sur l'avant pour préparer ce que sera la nouvelle façade.



Le chantier prend de l'altitude : les efforts sont permanents pour installer les ferrailles très lourdes, monter les poutres à la bonne hauteur, porter en haut de l'échelle les seaux de mortier à la chaîne pour couler les planchers le plus rapidement possible.

Chaque jour voit les progressions se concrétiser, l'équipe est satisfaite de mesurer les fruits de son travail que Vincent souligne avec plaisir par un café, une boisson ou autre déjeuner.

Le mur de façade, pris en diagonale, permettra un usage plus fonctionnel des lieux. Il est déjà bien apparent.



Ces deux façades extérieures qui forment un angle droit, vont disparaître pour laisser accès, le moment venu, à la nouvelle entrée dont on voit bien le fronton en diagonale sur la photo ci-dessous.

Pour l'instant cette partie extérieure ancienne qui va disparaître, est maintenue par sécurité pour garder un non accès par le chantier, trop dangereux pour les patients. Chaque jour que ce soit pendant la pause déjeuner (de 11h à 13h) ou le soir au départ des ouvriers, toutes les issues sont rigoureusement fermées pour sécuriser au maximum.

Toute personne travaillant sur un chantier connaît « l'impératif » de la sécurité mais je pense que les ouvriers de ce chantier y auront été particulièrement sensibilisés dès le début avec les exigences imposées par Vincent : chaussures, casques obligatoires ; au début j'observais que certains arrivaient en « tongs », (chaussures traditionnelles au Brésil), mais ne traversaient même pas le chantier...obligation de chaussures adaptées impérativement et sans attendre.

Au moment des pauses, il m'arrive d'échanger avec les ouvriers, pas sur le plan technique du chantier bien sûr



(ce n'est pas mon domaine) mais j'aborde davantage le plan humain et plusieurs fois ils m'ont dit leur satisfaction de pouvoir y travailler, d'y avoir acquis des techniques nouvelles, des « trucs » pour faciliter leur travail et qu'ils pourront utiliser dans de futurs chantiers. Ils apprennent en permanence et mesurent chaque jour l'avancée de leur travail.

Chaque jour leurs pierres à l'édifice, c'est le cas de dire : du matin au soir déjà, la photographie du chantier change, un mur maître, des cloisons, des pièces dont on sait la destination, les couloirs...

D'ailleurs à mesure que le chantier avance, les services en fonction dans l'hôpital, notamment l'accueil et les soins doivent aussi se déplacer mais quelle surprise au bout de l'effort !!!

## **04 Juin**

Je profite de la proposition de Jamili, charmante fille du Dr Uchoa, pour me faire visiter des lieux d'accueil possibles pour le voyage d'inauguration de novembre prochain.

Je découvre d'abord un grand complexe touristique ici, à 1 km du centre ville « Mirante das Gamboes », très bien équipé mais d'accès très malaisé, un paradoxe compte tenu de l'aménagement et de l'investissement mis en oeuvre. Nous poursuivons vers Canoa Quebrada et nous rendons au « Long Beach » qui offre un cadre et un confort hors pair, mais le choix est vaste et d'autres visites s'imposent avant la décision finale.

## **05 juin**

Nous avons la visite d'Irmã Graça et Irmã Consuelo mais une visite.... très éclair, un petit bonjour et les voilà déjà reparties non sans être passées quand même faire un tour du chantier avec Vincent. De vrais pigeons voyageurs !!!

## **06 juin**

Nous nous sommes presque à la Coupe, aujourd'hui match amical Brésil/ Serbie, le chantier s'arrête 1 heure avant pour suivre la partie, tous devant les écrans, y compris Vincent, soudain le calme règne en ville.....

Grande publicité partout avec la coupe imminente, dans les magasins aux couleurs jaune et verte du Brésil, sur les marchés, les annonces incessantes des hauts parleurs dans les véhicules ; même si elle n'a pas fait l'unanimité ici dans son organisation, l'évènement commençant sera très fédérateur et alors....tous derrière « la Seleçào » c'est sûr !!!.

Les matches se joueront partout sous de très grandes chaleurs. Ici il fait plus de 35° en permanence, les pluies manquent de plus en plus chaque année. La nature que l'on voit luxuriante encore aujourd'hui grâce aux pluies de début d'hiver (de janvier à mars) va vite changer de couleurs, l'été avançant, me dit-on.

## **7 juin**

Toujours l'esprit « coupe du monde »...Fabiano vient de passer prévenir Vincent de l'arrêt du chantier dès midi le 12 pour le 1<sup>er</sup> match du Brésil. Selon une décision gouvernementale, cette demie journée sera payée....évènement « mondial » oblige !!!!! C'est samedi, le chantier s'arrête à 11heures.

Pour ma part je me rends en ce samedi soir à la messe anticipée de Pentecôte, église toujours pleine de monde et animée avec toujours le partage d'événements familiaux en fin de célébration : ce soir anniversaire d'une grand-mère et sa petite fille avec le traditionnel chant repris par l'assemblée.

Parmi les particularités que l'on peut vivre ici, une coutume m'a surprise : les applaudissements en fin de lecture d'Évangile et les intentions de prières en général assez longues, énoncées avant la célébration. Ce soir se vivait aussi le renouvellement des vœux de la Communauté « Shalom » très active au Brésil et au-delà, investie surtout dans l'aide aux déshérités et « paumés » de la rue.

## **8 juin**

Aujourd'hui fête de Pentecôte. Nous sommes invités par le Dr Uchoa à passer une journée avec lui et sa famille d'abord à la plage de Majorlandia puis chez lui à Aracati où Vincent est invité à suivre en français sur la 5, le match amical France /Jamaïque.

Malgré que l'on soit dimanche, la plage n'est pas encombrée et personne ne se gêne, quelle différence avec les plages de Méditerranée que je connais bien !!!! A midi nous nous joignons à la famille Uchoa pour partager le repas au restaurant de plage « O Gilberto » où nous nous régalons de poissons fraîchement pêchés et délicieusement préparés.



Retour à Aracati comme promis pour le match France/Jamaïque pour les messieurs, pendant qu'avec les dames de la maison et autres sœurs du Dr Uchoa nous devisons sur la terrasse. Un excellent exercice de brésilien pour mes oreilles et un après-midi fort agréable qui s'est conclu autour d'un café et de spécialités locales sucrées et salées.

## **9 Juin et 10 Juin**

Et voilà le week end est fini et tout le monde est à pied d'œuvre à son poste. Les ouvriers commencent la semaine en pensant à l'ouverture de la coupe jeudi, et ils ne sont pas les seuls, la ville entière et l'hôpital même continuent de se parer aux couleurs brésiliennes pour être prêts pour l'évènement.



Aujourd'hui, sur le chantier il a fallu travailler plus tard pour finir impérativement le mortier en hauteur, travail dur et intensif auquel chacun s'est plié pour terminer plus vite et en ayant la satisfaction du travail accompli.

## 11 juin



Dès l'ouverture, Carlos arrive inquiet signalant, des nids d'abeilles sur la partie haute du chantier. Les pompiers sont avisés et devraient venir à la nuit tombée pour faire le nécessaire.

Heureusement, il y a encore bien à faire avant de se retrouver nez à nez avec elles. Et le travail se déroule sans souci tout le jour.

Le soir après le diner, les sœurs rappellent à Vincent son engagement pour faire les pizzas pour le premier match du Brésil le lendemain et le voilà parti avec Irmã Assunção au supermarché pour se procurer les ingrédients nécessaires dont bien sûr l'indispensable « mussarela ».

## 12 juin

Jour « J » de la « Copa do Mundo de Futebol ». Jour « j » aussi pour les pizzas annoncées et tant attendues par nos amies les sœurs.



Les ouvriers aujourd'hui, dès 12h vont laisser se reposer truelles, pelles et brouettes pour être tout à fait disponibles devant les lucarnes en plein air ou dans les maisons.



Animation dès ce matin dans la placette centrale à l'intérieur de l'hôpital, lieu de prières en général, mais aussi de toute manifestation et aujourd'hui avec décoration aux couleurs du Brésil, on découpe, on colle...et même avec le soutien demandé à Marie.

Au moment de la pause, à 9 heures, j'échange avec les ouvriers du chantier, tous prêts pour le lancement aujourd'hui. J'échange sur leur sentiment par rapport au chantier et une fois de plus ils me confirment leur satisfaction d'apprendre à travailler autrement. Ils me parlent de la France pour venir y travailler. Je leur fais part des difficultés rencontrées aussi de l'autre côté de l'Atlantique et que, je pense, l'on n'est jamais aussi bien que dans son « propre pays » auprès des siens avec sa culture et ses traditions.... l'herbe n'est pas toujours plus verte ailleurs !...mais le mesure-t-on toujours ?



A 12 h comme prévu, le chantier s'arrête comme d'ailleurs une bonne partie du reste de la ville et du pays.

Les quartiers sont tous décorés depuis plusieurs jours aux couleurs du drapeau brésilien... des pétards éclatent déjà à l'extérieur en attendant 17h, l'heure H du match.



Dans la placette centrale, installation d'un écran TV pour que le personnel de garde puisse aussi vivre « o jogo » (la partie) et



du côté des sœurs, même « combat », Vincent prépare la pâte, mettra ensuite les pizzas à cuire pour qu'elles puissent être consommées à la mi-temps...

Elles sont copieuses et savoureuses à souhait. Une réussite, il y aurait

presque de quoi nourrir l'hôpital. Combien les mets simples sont importants quand on n'y a pas goûté pendant quelques temps et qu'on les apprécie... la salade « tomates concombre » bien fraîche pour accompagner...un régal.

Après la désolation du premier but croate, la joie et les pétards ont retenti à chaque but du Brésil (il y en a eu 3), c'est dire que la réserve était importante et que les espoirs de victoire étaient grands.



## 13 juin

Ce matin Antonio, Fabiano et Isabel, l'architecte sont passés voir Vincent pour les modifications qu'il a apportées aux plans. L'adhésion est totale puisque les suggestions de Vincent sont toujours fondées et calculées.



Le chantier avance vite et les abeilles sont toujours là, les pompiers ne sont toujours pas passés à l'action pour l'enfumage, sans doute sollicités par ailleurs.

Il semblerait que le nid mesure 1 mètre et qu'il y aurait une dizaine de kilos de miel à l'intérieur, Carlos, le chef d'équipe y a goûté. Je pense que le miel sera récolté dès le passage des pompiers, il serait d'ailleurs fort dommage qu'il en soit autrement. Le nid est très lourd et le miel coule ; évidemment ce nid ne ressemble pas du tout au dessin d'essaim joliment représenté habituellement dans les livres d'images !!!

Les ouvriers sont informés du virement de salaire sur les comptes puisque chacun a eu le sien ouvert et reçu une carte bancaire, c'est visiblement une nouveauté pour la plupart et un grand moment. Les besoins essentiels des familles à satisfaire sont importants.

## 14 juin

Dernier jour de travail de la semaine sur le chantier jusqu'à 11 heures et le week end de repos démarre.

Je suis invitée à Quexaba, une plage voisine de Canoa Quebrada et Majorlandia chez Bernadette, l'assistante



sociale de l'hôpital pour un repas familial typique, simple et délicieux. La plage y est toujours aussi grande et de nombreux bateaux de pêche à la crevette (camarão en portugais) grande spécialité locale, sont stationnés non loin du bord (inexistants sur les 2 autres plages pourtant très voisines).

Pendant ce temps Vincent s'est rendu à Canoa Quebrada dont il revient à temps pour assister à la partie Italie/Angleterre.

Les sœurs se sont habituées très vite aux compétences culinaires de Vincent et déjà proposent un autre repas italien. Proposition que Vincent accepte volontiers en insistant pour qu'y soient invités aussi Antonio et son épouse, le Dr Uchoa et Madame et Carlos le chef d'équipe avec son épouse également. La date en est pas arrêtée par Vincent qui officiera en cuisine, au 25 juin.

## 15 juin

Nous sommes invités à nous joindre aux sœurs pour un déjeuner d'anniversaire au collège voisin de San José.



L'heureuse honorée du jour n'est autre que Irmà Manoubia directrice de l'établissement, qui fort joyeuse exprime quelques mots en français et montre aussi une certaine dextérité à déboucher les bouteilles. Le repas est copieux et savoureux avec des nouveautés culinaires dont un « panqueca » délicieux mais qui en apparence ressemblerait plutôt pour nous à un plat de canelloni et un toujours fameux churrasco (grillades).

Un bon moment sur fond de musique et de rires, y était aussi représentée la communauté du collège voisin des Salésiennes.



## 16 juin

Le chantier reprend en ce lundi matin et chacun s'y affaire intensément: les travaux avancent vite même plus que prévu. Chaque jour le paysage en change, la façade, en arrondi, où se fera l'accueil, est du plus bel effet. Carlos avec lequel j'ai échangé me dit très concentré et très, satisfait aussi « *quand même on n'a commencé que le 12 mai, on a été très vite* » et c'est exact, il me rappelle aussi, non sans fierté, ses 35 ans d'expérience dans le bâtiment et que « *dans un ou deux jours des portes seront posées,* » l'ensemble prendra encore une autre tournure ; pour le moment, les murs s'élèvent pour donner naissance à des espaces différents qui seront des chambres, des salles d'examen, les toilettes pour accès handicapés, l'accueil, mais la pose des portes, c'est sûr, donnera une autre dimension à l'ensemble. Quel beau travail que celui-là. Les patients, toujours très nombreux et serrés devant l'accueil actuel, n'imaginent certainement pas ce qu'ils verront dans peu de temps, une réelle surprise ; bien sûr, un hôpital n'est jamais fréquenté par plaisir encore qu'ici se trouve la maternité donc passage obligé pour des naissances sécurisées sinon les

futures mamans doivent aller jusqu'à Fortaleza pour accoucher, mais en tout état de cause lorsqu'il devient plus fonctionnel et que l'accueil y est moins « triste », le franchissement en est moins pénible surtout pour des enfants



qui y viennent en consultation pédiatrique. La surprise sera totale, j'attends impatiemment aussi la chute du mur extérieur dont le maintien actuel est indispensable pour bloquer l'accès au chantier, sécurité oblige.

J'ai aussi commencé aujourd'hui enfin les cours de français ; j'attendais la disponibilité de 2 jeunes sœurs de la communauté intéressées qui avaient des examens et des stages à terminer. J'ai vu arriver Irmã Ana la responsable de la communauté décidée à se joindre à nous, Lucimar qui s'occupe de notre lieu de vie attendait ce moment avec impatience, Marta une secrétaire s'est rajoutée et j'apprends que Bernadette, l'assistante sociale et d'autres vont nous rejoindre....et on me dit et je suis d'accord, qu'une fois par semaine, c'est peu effectivement, surtout que je pars le 9 juillet...il va falloir mettre les bouchées doubles voire triples pour faire passer un message un peu conséquent quand même, qu'il reste quelques petits souvenirs de notre passage qui s'ajouteront au Chantier bien sûr. Prochain cours programmé déjà le 18 juin où je ferai une photo pour...impressionner si le groupe est « important » !!!

## 17 juin

Carlos me rappelle qu'aujourd'hui le chantier sera libéré avant puisque le Brésil joue son deuxième « jogo » (match) de « Copa do Mundo », cela ne souffre aucun commentaire supplémentaire, en fait les ouvriers vont travailler après leur pause de 9h, en continu jusqu'à 13h pour récupérer le départ anticipé puisqu'à 16h tous devant les écrans. Carlos très fier, nous avait informés de l'acquisition d'un téléviseur avant le départ en week end dernier pour profiter au maximum de la « Copa ».

D'ailleurs pour donner la dimension de l'évènement pour tous, le cours de danse auquel je participe avec joie chez le Dr Uchoa (finalement mordu de « futebol » avec toute la famille d'ailleurs !!!)...a été décalé ce soir pour la même raison...et malgré les avis partagés avant son démarrage, la Copa est fédératrice, et c'est excellent dans un pays qui connaît aussi, comme d'autres, de grandes difficultés. Nous devons nous attendre, dès le début d'après-midi, à un concert de...pétards.

Je précise aussi que le nid d'abeilles est toujours là et j'ai exprimé mon admiration à Carlos pour s'en être approché pour en goûter le miel. Visiblement pour l'instant aucune gêne pour l'avancée du chantier. La « cohabitation » peut se poursuivre....

Le match Brésil/ Mexique a lieu en ce moment et j'ai voulu me rendre compte de l'atmosphère en ville, voici le résultat avec 2 photos aujourd'hui un mardi à 16h30, que je pourrais intituler « désert sur Aracati », en fait tous les commerces fermés et tous les habitants devant les télévisions dans les maisons ou à Fortaleza pour ceux qui avaient pu avoir des places !!!!



Mais finalement pour un match nul....

Anne-Marie DALMASSO